

# 24 VIOLENCE ENTRE JEUNES

## 1 CONTEXTE

L'intimidation à l'école est une réalité que subissent plusieurs jeunes des écoles primaires et secondaires du Québec. L'enfance et l'adolescence sont des étapes de la vie où l'exposition à des formes de violence est fréquente. La victimisation et l'intimidation (et s'ajoute aujourd'hui la cyberintimidation) existent sous plusieurs formes : menaces, taxage ou encore violence physique. Ces actions peuvent avoir des effets dévastateurs sur la santé mentale des jeunes. En effet, le fait d'être intimidé peut être associée à la consommation de drogues et d'alcool, aux pensées suicidaires et même aux tentatives de suicide.

Au sein de leurs relations amoureuses, les adolescentes et les adolescents peuvent aussi être victimes de violence. Qu'elle soit physique, psychologique ou sexuelle, la violence dans un contexte de relation intime, peut entraîner plusieurs conséquences sur la santé et le bien-être. Parmi ceux-ci, l'Observatoire sur la maltraitance cite : « [...] la détresse psychologique, l'anxiété, la dépression, des symptômes de stress post-traumatique, les troubles de comportement, les idées suicidaires, les tentatives de suicide ainsi que les difficultés d'adaptation en milieu scolaire [...] ».

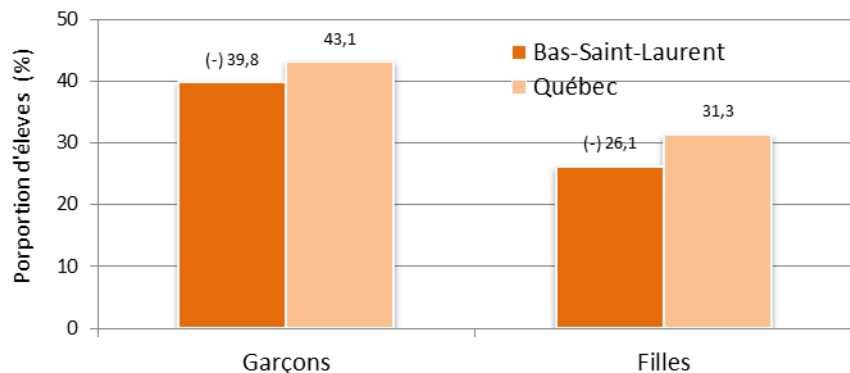
## 2 FAITS SAILLANTS

### Victimisation à l'école (Graphiques 1, 2 et 3)

- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, 1 élève du secondaire sur 3 dit avoir déjà été victime d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école (données non représentées).
- ◆ Les jeunes de la région sont moins la cible de violence de la part de leurs pairs que ceux du Québec (graphique 1).
- ◆ Au Québec, comme au Bas-Saint-Laurent, ce sont les garçons qui sont le plus souvent victimes d'intimidation (graphique 1).

Graphique 1

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou ayant été victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec

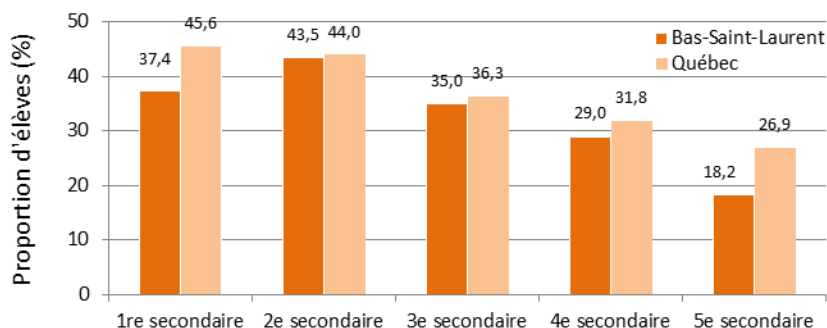


Source: Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

(-): Valeur significativement inférieure à celle de l'ensemble du Québec pour le même sexe.

Graphique 2

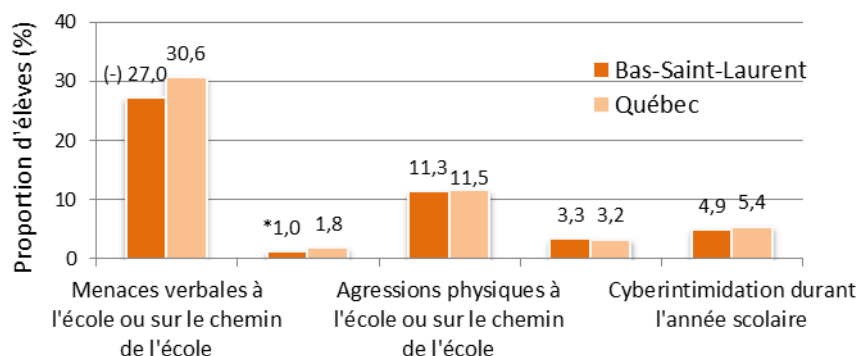
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire selon leur niveau scolaire, Bas-Saint-Laurent et Québec



Source: Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

Graphique 3

Proportion des élèves du secondaire ayant vécu un ou plusieurs types d'intimidation à l'école depuis le début de l'année scolaire selon le type d'intimidation, Bas-Saint-Laurent et Québec



(-) : Valeur significativement inférieure à celle du Québec.

\* : Coefficient de variation entre 15 et 25 %. Données à considérer avec prudence.

Source: Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

- ◆ En règle générale, plus les jeunes avancent dans leur parcours scolaire, moins ceux-ci sont ciblés par la violence (graphique 2).
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, la plus grande proportion d'élèves victimisés se trouve en 2<sup>e</sup> secondaire (44 %) et la plus faible proportion en 5<sup>e</sup> secondaire (18 %) (graphique 2).
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent comme au Québec, les menaces verbales représentent le type de violence le plus souvent vécu par les jeunes du secondaire (27 %), suivi par les agressions physiques (11 %) (graphique 3).
- ◆ Les autres types de violence recensés sont assez rares. Au Bas-Saint-Laurent, 1 % des jeunes disent avoir été victimes de taxage, 3 % disent avoir été la cible d'agression par des membres de gang et 5 % ont été victimes de cyberintimidation (graphique 3).

### La cyberintimidation au Canada

Une étude de Statistique Canada donne à penser que la cyberintimidation prend de l'ampleur chez les jeunes adultes. Chez les jeunes de 15 à 20 ans, un groupe plus âgé que celui ciblé par l'EQSJS, le cinquième d'entre eux avait déjà été victime de cyberintimidation (Statistique Canada, 2014).

## 2 FAITS SAILLANTS (SUITE)

### Victimisation à l'école—suite (Graphique 4)

- ◆ Au Bas-Saint-Laurent et au Québec, une majorité de jeunes du secondaire n'a jamais été victime de violence ou de cyberintimidation au cours de l'année scolaire (graphique 4).
- ◆ Dans la région, 28 % des élèves du secondaire vivent de la violence quelques fois, alors qu'un petit pourcentage (5 %) d'élèves dit être souvent la cible d'intimidation (graphique 4).

### Violences dans les relations amoureuses (graphiques 5 et 6)

L'école n'est pas le seul contexte dans lequel les adolescents peuvent être confrontés à de la violence. L'EQSJS révèle qu'au Québec, 51 % des jeunes ont déjà entretenu une relation amoureuse dans l'année précédant l'enquête. Si plusieurs ont connu des relations sans violence, d'autres ont vécu ou infligé différents types d'abus à leur partenaire. Seules les relations amoureuses hétérosexuelles sont prises en compte ici.

- ◆ Les filles de la région affirment en moins grande proportion que les filles du Québec avoir été victimes ou avoir commis un acte de violence envers leur partenaire amoureux (graphiques 5 et 6).
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, les garçons sont moins nombreux que les filles à avoir vécu de la violence dans leurs relations intimes (graphique 6).
- ◆ Ils sont aussi moins nombreux à admettre en avoir infligé (graphique 5).
- ◆ L'EQSJS rapporte que les garçons auraient davantage tendance à sous-déclarer, nier ou minimiser les actes de violence commis envers leur partenaire. À l'inverse, les filles seraient plus portées à prendre le blâme et à surdéclarer les abus qu'elles commettent.

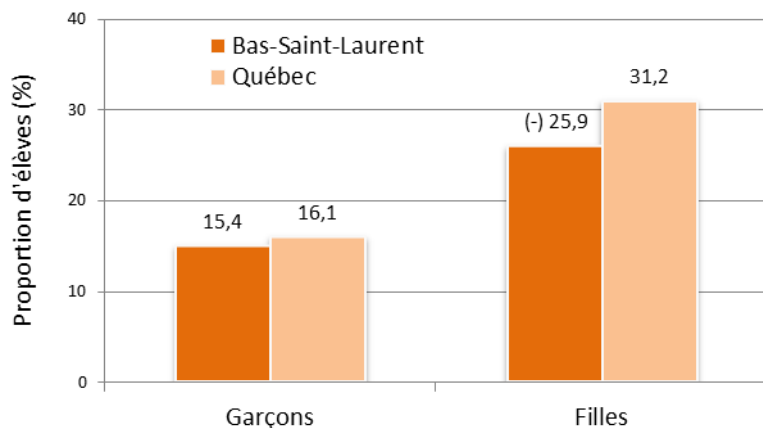
### Le type de violence vécu diffère entre les filles et les garçons:

Au Bas-Saint-Laurent (données non représentées) :

- ◆ Un plus grand pourcentage de filles que de garçons vivrait des violences psychologiques (23 % contre 16 %) ou sexuelles (11 % contre 3 %).
- ◆ Les abus physiques pour leur part sont davantage subis par les garçons (11 %) que par les filles (7 %).

Graphique 5

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé de la violence à leur partenaire lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec

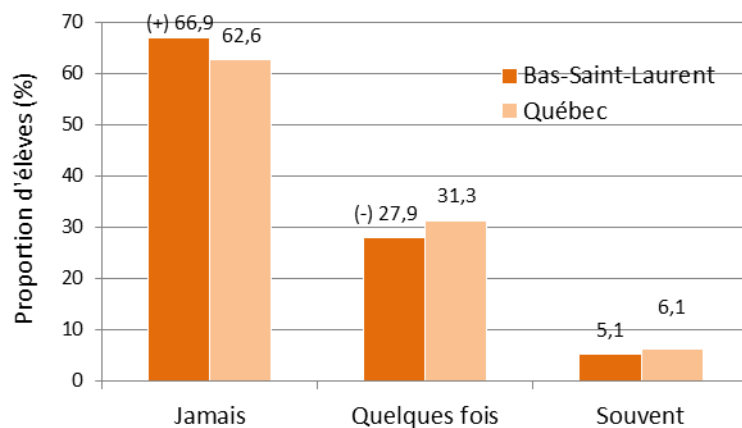


(-): Valeur significativement inférieure de celle du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011.

Graphique 4

Répartition des élèves du secondaire selon la fréquence des épisodes de violence vécus à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire, Bas-Saint-Laurent et Québec

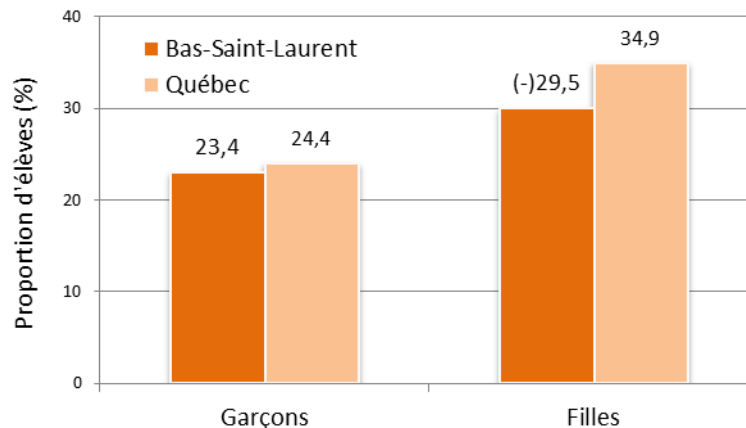


Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011.

(+)/( -): Valeur significativement supérieure ou inférieure de celle du reste du Québec.

Graphique 6

Proportion des élèves du secondaire ayant vécu de la violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec



(-): Valeur significativement inférieure de celle du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS 2010-2011.

## 3 CONSTATS

- ◆ Les jeunes bas-laurentiens sont en moins grande proportion (33 %) victimes de violence dans leur milieu scolaire que les jeunes de la province (37 %).
- ◆ Les garçons (40 %) sont davantage ciblés par ces violences que les filles (26 %), au Bas-Saint-Laurent comme au Québec.
- ◆ Les menaces verbales sont le type de violence le plus courant en milieu scolaire.
- ◆ En 2010-2011, la cyberintimidation était peu fréquente. Toutefois, avec le développement des technologies et des réseaux sociaux, il faudra porter une attention particulière à ce phénomène.
- ◆ Les filles affirment avoir infligé et avoir subi de la violence au sein de leurs relations intimes en plus grande proportion que les garçons.